

Le lever d'une femme

Encore à moitié endormie, Patricia s'étire, ouvre les yeux, tombe sur le reflet que lui renvoie la grande glace posée en face de son lit. Agée d'une quarantaine d'années, mince et le teint hâlé, Patricia sourit, se félicite de cet agencement qui lui permet de se contempler dès le lever. Sa vie a changé depuis son second mariage, il y a deux ans, avec Bertrand, un avocat réputé d'une soixantaine d'années et souvent absent. Elle a pu décorer à sa guise sa nouvelle maison, dont cette chambre conjugale qu'elle affectionne tout particulièrement. Elle a insisté pour obtenir de Bertrand d'avoir sa salle de bains personnelle attenante à la chambre à coucher, un luxe dont elle rêvait depuis longtemps. Patricia se lève nonchalamment, passe dans sa magnifique salle de bains en marbre pour se laver. Elle opte pour un jet de douche « champagne » et réfléchit paresseusement à la longue journée qui l'attend. Le matin, rendez-vous chez la manucure, puis passer dans une agence de voyage pour confirmer la croisière du mois prochain. L'après-midi, un peu de shopping avant de revenir à temps pour accueillir les jardiniers qui viennent enlever les mauvaises herbes de son talus. Patricia bâille. En sortant de la douche, elle aperçoit, couché sur le lit, Téléchien, son caniche blanc qui l'attend impatiemment en jappant. Patricia passe un peignoir et ébouriffe son chien avec tendresse. Téléchien trotinant servilement derrière elle, Patricia descend les escaliers qui la mènent à la cuisine. Le plan de travail, lui aussi de marbre, brille. La femme de ménage a déjà passé, pense-t-elle, satisfaite. Patricia déteste prendre son petit déjeuner alors que la femme de ménage nettoie juste à côté. Cette présence étrangère et remuante l'insupporte grandement, l'empêchant de savourer complètement ce moment privilégié avec Téléchien. Depuis que la femme de ménage vient plus tôt, les petits déjeuners sont à nouveau calmes et source de bien-être. Il y a vraiment une solution à tout, se dit-elle, soulagée que ce problème soit réglé. Elle ouvre le réfrigérateur, sort un yoghourt allégé aux fruits de la passion. Puis se prépare un café au lait avant de s'attabler, Téléchien sur ses genoux.

Elle peut, en tournant légèrement la tête, contempler le lac et ses bateaux. Elle est même suffisamment près du bord pour admirer son petit yacht qu'elle a réussi à obtenir pour son dernier anniversaire. Même si la plupart du temps, ses week-ends à l'étranger et ses semaines chargées de rendez-vous l'empêchent de naviguer, Patricia aime savoir qu'elle a la possibilité de le faire. Son café terminé, Patricia sort une cigarette de son paquet, l'allume, tire dessus en pinçant les lèvres, les paupières mi-closes. Elle relâche la fumée dans un soupir, la bouche légèrement tordue. Patricia rêve, regarde le jardin, fronce les sourcils. Depuis un moment déjà, quelque chose la chiffonne, l'ennuie. Elle ne sait pas quoi. Elle passe la main dans ses cheveux auburn, d'un air pensif. Soudain, son visage s'éclaire. Elle sort du tiroir de la cuisine un stylo et un petit carnet sur lequel elle a inscrit en guise de titre : « Mes projets », l'ouvre à la troisième page, biffe « yacht ». Elle rajoute en dessous: « piscine ou jaccusi ». Enchantée par cette trouvaille, Patricia range son carnet en chantonnant et se prépare pour son rendez-vous de manucure.